

LA LETTRE DE L'AGSAS

Association des Groupes de Soutien Au Soutien

DECEMBRE 2017

61

SOMMAIRE

EDITORIAL

> Pages 1, 2, 3

Éditorial

> Pages 3

Échos du Séminaire

> Pages 4

Photos du Colloque

> Page 5, 6

Lire le Monde

> Page 7

Les ateliers philo AGSAS hors de nos frontières

> Page 7, 8

Ateliers de philosophie intergénérationnels

> Page 9, 10

ATD le 15 octobre

> Page 11, 12

Ateliers philo à Idéklic 2017

> Pages 12

Introduction à la lettre de Dominique Sénore

> Page 13, 14

Lettre de Dominique Sénore

> Pages 15

Prix Enfance Majuscule 2017

> Pages 16

Congrès AFPEN

> Page 17

Colloque FNAME

> Pages 19

CEP-Enfance

> Pages 19, 20

Lettre du CEP-Enfance au Président Macron

> Pages 21

Bonnes lectures

> Pages 22

Informations Partenariat

> Pages 23

Agenda séminaires, formations

> Pages 24

Bulletin d'adhésion

> Pages 25

Contacts

> Pages 26

Publications / Ouvrages

> Pages 27, 28

« En pédagogie, chemin faisant... » J. Moll**(Présentation, Sommaire et bon de commande)**

Rapport moral de l'AGSAS, année 2016-2017

Le rapport moral s'appuie sur le rapport d'activité dont vous avez pu prendre connaissance, et il faut saluer l'engagement de tous car il y a les actions visibles mais aussi le travail invisible de tous ceux qui font connaître l'AGSAS et ses valeurs. Je remercie celles et ceux qui donnent de leur temps pour que l'AGSAS continue à répondre aux demandes qui lui sont adressées, ou pour venir se former lors des séminaires.

Aujourd'hui, les transformations et désordres du monde conduisent des hommes, des femmes, des enfants étrangers à chercher protection et vie meilleure dans notre pays, interrogeant la société, dont les professionnels de l'école, sur ses capacités à accueillir l'altérité.

L'intérêt que porte fondamentalement l'AGSAS à la « logique de l'autre », reconnu comme sujet inscrit dans une histoire, fait de dispositifs tels que le Soutien au Soutien ou les Ateliers Psycho-Lévine par exemple, des ressources reconnues par ces professionnels.

Dans la continuité des années précédentes, les séminaires que nous proposons montrent l'importance accordée à l'approfondissement des champs théoriques fondant notre action et au travail sur le sens et l'éthique de nos dispositifs. Fréquentés de manière régulière par une cinquantaine de personnes, ils sont des moments de co-réflexion où s'exprime le lien entre pédagogie et psychanalyse qui est la spécificité de l'AGSAS ; si les psychanalystes sont peu nombreux, les connaissances et surtout l'expérience analytique personnelle de nombre des participants permettent que la dimension psychanalytique soit effectivement travaillée, particulièrement dans les séances de Soutien au Soutien et les échanges sur les textes.

Aux ateliers d'approfondissement sur les ARCH et sur l'École des quatre langages, s'est ajouté cette année, dans ces séminaires, un atelier dont l'ambition est de travailler les concepts-clés de l'AGSAS exprimés dans le langage intermédiaire qui les caractérise.

Le CA a cette année repris et mené à bien une réflexion déjà engagée depuis un certain temps sur la question de la formation à l'animation de groupes de Soutien au Soutien — réflexion qui l'a amené à faire de la participation à ces séminaires le cadre du processus de formation à cette fonction. Il peut aujourd'hui soumettre au vote de l'Assemblée générale le fruit de cette réflexion.

Les groupes de réflexion sur les Ateliers de Philosophie AGSAS et les Ateliers Psycho-Lévine poursuivent leur travail d'approfondissement, pour que ces dispositifs restent « vivants » dans l'interrogation réciproque théorie / mise en œuvre. Ce travail est conduit en interne mais aussi maintenant avec d'autres puisque, depuis 2016, l'AGSAS est membre de la Chaire de philosophie UNESCO et qu'en mai 2017 les Ateliers Psycho-Lévine ont été présentés lors d'un premier colloque universitaire sur « l'éducation à l'empathie ». D'autres groupes poursuivent également leur travail : le groupe sur L'École des quatre langages et les groupes de lecture (Paris, dans le Nord) où sont travaillés souvent des textes du corpus de la psychanalyse.

Tout ce travail interne nous permet de répondre aux demandes concernant les dispositifs de l'AGSAS. À travers plusieurs dizaines de groupes de Soutien au Soutien qui se réunissent régulièrement, certains depuis plusieurs années, d'autres plus récemment, l'AGSAS offre aux professionnels de l'éducation, mais aussi du monde médico-social, la possibilité de prendre du recul et de penser ensemble leur travail, particulièrement dans sa dimension relationnelle. Les demandes d'initiations aux Ateliers de Philosophie AGSAS et Ateliers Psycho-Lévine émanent de lieux professionnels de plus en plus variés ; elles témoignent de la valeur des propositions de l'AGSAS pour créer avec les enfants (ou adultes) des espaces de pensée, ne pas se laisser emporter par les obligations à « faire » qui règnent aujourd'hui dans beaucoup d'organisations. Les nombreuses demandes émanant d'un « grand Sud-Ouest » feront peut-être naître une antenne AGSAS dans cette région, comme il en existe une en région lyonnaise ?

Les liens avec les partenaires se maintiennent.

Dans un contexte politique nouveau, avec les autres membres du collectif de défense des RASED (AFPEN, FNAME, FNAREN, FCPE, syndicats enseignants), l'AGSAS continue à plaider pour que l'école aide, certes, les enfants en situation de handicap mais sans oublier les autres. De même continuons-nous à travailler pour Construire Ensemble une Politique de l'Enfance avec le collectif CEP-Enfance, rappelant le caractère indispensable d'une politique et d'une structure gouvernementale spécifiquement dédiée à l'enfance.

L'AGSAS participe à la journée mondiale du refus de la misère organisée par ATD Quart monde, régulièrement depuis plusieurs années, ainsi qu'à la réflexion engagée sur l'orientation des enfants des familles défavorisées, qui se poursuivra cette année selon la méthode de « croisement des savoirs » conçue par ATD.

L'AGEEM, Enfance majuscule, l'ICEM Pédagogie Freinet, l'OCCE, l'USEP, l'association « Si on rêvait » sont des partenaires qui peuvent compter sur l'AGSAS pour coopérer dans certaines actions ou en relayer d'autres.

Si les moyens de communications ne sont que... des moyens et non des fins en soi, ils restent utiles pour nous faire connaître et porter nos valeurs ; après le dépliant l'an dernier, nous avons cette année finalisé le logo. Il sera intégré au dépliant qui changera un peu de couleur mais non d'architecture pour la prochaine édition. Le site reste visité, des personnes prennent contact avec nous par ce canal ; nous nous efforçons de le tenir à jour régulièrement.

Enfin nos publications, la revue annuelle *JE est un Autre* et *La Lettre* trois fois par an sont toujours au rendez-vous. Mais en plus, d'autres écrits sont en gestation : un livre sur les Ateliers de Philosophie AGSAS devrait voir le jour, porté par les membres du groupe de travail, 10 ans après *L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?*, une vingtaine d'années après le début des ateliers de philosophie et pour accompagner le colloque 2018 sur le thème des ateliers de philosophie ; un écrit sur l'École des quatre langages et les premiers pas d'un « abécédaire » sur les concepts de l'AGSAS (déjà évoqué dans le rapport moral de l'année 2013-2014...) sont en projet dans les groupes travaillant ces sujets lors des séminaires.

Ces projets traduisent la vitalité de notre association ; elle s'enrichit aussi régulièrement de celles et ceux qui la rejoignent pour la soutenir, pour partager la réflexion qui s'y mène ou pour se former. Je souhaite qu'ils soient nombreux, ils trouveront leur place à l'AGSAS.

Paris, le 7 octobre 2017

Rose Join-Lambert

Présidente de l'AGSAS

Échos du séminaire du 21 mai 2017

Philippe Beucler

Lors du retour en train, relisant mes notes prises et prélevées lors du séminaire qui vient de s'achever, le dernier de l'année, je remarque que les mots « clôture » et « passation » ont traversé notre groupe de co-vision d'animateurs, dans le sens d'une fin puis d'un renouveau, d'une rupture qui laisse la possibilité à une futurisation...

Nous avons évoqué ensuite les coïncidences significantes ou les phénomènes de résonance avec ce que nous avons vécu tant du côté de la situation travaillée qu'avec le contexte de clôture « agsassienne » pour l'année « scolaire » en cours.

Les récurrentes dimensions du cadre ont également été au travail dans notre groupe...

Le cadre de l'animation renvoie à l'image d'un contenant étanche, où les émotions peuvent s'exprimer, se déposer et se partager. La vie s'inscrit dans la loi du mouvement, nos vies sont habitées de mouvements transitionnels accompagnés d'émotions. Marquer son lien avec les autres à travers des signifiants symboliques accompagne la clôture comme un rite...

Quand le groupe n'est pas « bordé », il y a risque d'insécurité, l'espace peut être perçu comme menaçant et l'animateur peut se faire embarquer...et peut « ramer » par la suite.

Wallon rappelait que la pensée naissait de l'action et que la parole pouvait constituer un ACTE..., quand elle est posée, elle fait cadre et borde le groupe, le rassure.

La méthodologie « agsassienne » fait toujours partie de ce cadre et si ce dernier est étanche, l'embarcation groupale résistera aux coups de vent de l'autrement que prévu...

Colloque 2017



Lire le monde

Josse Annino et Vincent Massart

« Il faut passer du monde de la lecture à la lecture du monde. » Combien de fois Jacques Lévine¹ ne nous a-t-il pas mis en garde face à l'artificialité de l'enseignement de la lecture et à ses conséquences contre-productives auprès des enfants qui, n'ayant pas suffisamment fait l'expérience des plaisirs psychiques, plaisir de penser, d'exprimer sa pensée et de lire la pensée des autres, résistent à cet apprentissage ou butent sur des difficultés de compréhension ?

« Ces enfants ont besoin de ressentir le plaisir que procure “la vie psychique naturelle”. Ils ont besoin de se sentir porteurs d'outils qui représentent ce qu'il y a de singulier dans leur pensée, de se présenter aux autres, réels ou imaginaires, avec des capacités d'expression qui leur permettent, tantôt d'amener le monde jusqu'à eux, tantôt de se préparer à prendre une place dans le monde.

Cela signifie que, lorsque des enfants n'ont pas trouvé ces plaisirs dans leur famille, ils ont besoin que l'école les leur procure, non pas sous forme de petites miettes au hasard de rares occasions, ni sous forme d'exercices artificiellement imposés, mais comme la reconnaissance de valeur que procure un regard admirateur sur l'apparition d'un progrès.

Réinstaller ces plaisirs implique que l'enseignant sache adopter une attitude d'ouverture, de disponibilité, une véritable capacité de narcissiser l'enfant, ce qui n'a rien à voir avec la séduction ou la démagogie. Il s'agit de savoir rompre avec l'idée “d'apprentissage tout de suite”².

Or, entre les recherches qui ont été faites sur les méthodes et outils pour lire les images ou les textes et la construction identitaire du *sujet lisant* (V. Jouve, 1993), il existe un angle mort, comme un lieu qu'on ne pourrait pas investiguer à l'école puisqu'il touche aux affects, à l'intelligibilité des affects, au rapport à l'autre. C'est quelque chose qui pourtant est éminemment éduicable. Plus notre société et l'éducation parentale sont carencées à ce niveau-là et plus il y a nécessité pour l'école de s'en emparer. Car si l'école ne vérifie pas que tous les enfants soient accompagnés dans ce rapport empathique, on risque une société où règne la *barbarie des émotions* (M. Gauchet, 2013). Le plus difficile est d'enclencher chez l'enfant le désir de participer à la marche du monde, d'avoir conscience de son appartenance à une communauté, une humanité qui le fait grandir et qu'il va faire grandir. Y-a-t-il d'autres finalités plus importantes que celles-là assignées à l'apprentissage de la lecture ?

De fait, si l'exploration du langage écrit est source de plaisir et de fierté pour les enfants qui en perçoivent, même inconsciemment, la force émancipatrice, cet apprentissage reste une épreuve, parfois insurmontable, pour ceux qui au contraire n'en saisissent que la dimension technique et se (dé)battent avec l'arbitraire d'un code qui ne leur parle pas.

Pour les premiers, lire est un acte d'humanisation qui participe à une meilleure compréhension de soi, des autres et de la marche du monde.

¹ Jacques Lévine (1923-2008), Docteur en philosophie et psychanalyste. Après avoir été l'assistant d'Henri Wallon, il a milité pour l'amélioration du sort fait, à l'école, aux enfants les plus fragiles et consacré sa carrière à soutenir les enseignants qui les accompagnaient.

² Jacques Lévine et Michel Develay, *Pour une anthropologie des savoirs scolaires. De la désappartenance à la réappartenance*, Issy-les-Moulineaux, [ESF](#), coll. « Pratiques et enjeux pédagogiques », 9 octobre 2003, p. 104.

Pour les autres, lire est un acte scolaire qui a pour finalité la poursuite de la scolarité...

Lire, c'est à la fois lire des mots (maîtrise du code) et lire la pensée des autres (accès au symbolique) et aucune méthode de lecture, aussi performante soit elle, ne permettra l'accès à l'intelligence du langage écrit abstrait pour des élèves qui n'ont pas fait l'expérience singulière de la pensée, la leur et celle des autres, et du pouvoir qu'elle procure.

Nous faisons donc le pari que l'école peut et doit être un lieu où chaque enfant va découvrir le plaisir d'exprimer sa pensée et la pensée des autres. Pour favoriser cette expérience en garantissant la réussite de chacun, nous proposons de suspendre ponctuellement la confrontation aux textes écrits et de développer les compétences de lecteurs en faisant vivre aux élèves les plaisirs psychiques à travers la découverte de films contemporains. Car aujourd'hui, ce qui est au cœur de la culture commune des enfants, des adolescent-e-s et même des adultes, ce n'est ni l'oral, ni le livre mais l'image, l'écran (M. Baurens, 2016).

Le travail de lecture, de compréhension, d'interprétation se fait ici indépendamment de l'écrit. Mais s'il ne part pas forcément du texte écrit, il y revient *in fine*. Il est donc possible de travailler les compétences (de lecture) nécessaires à la compréhension - interprétation d'un récit en dissociant ce dernier de la forme écrite, privilégiée par l'école.

Concrètement, le projet « Lire le monde », concerne tous les enseignants de la maternelle au lycée, et en particulier ceux qui travaillent avec des élèves en grande difficulté qui ne questionnent pas le rapport à l'autre et ne sont pas entrés dans le récit de leur propre vie. Ceux qui pourront accéder au déchiffrage, au mieux à une lecture littérale... sans accéder à la compréhension et pour lesquels l'écrit constitue *a priori* un obstacle, (ULIS école et collège, SEGPA, Lycée Professionnel).

Le dispositif s'inscrit dans un projet transdisciplinaire utilisant les ressources des récits filmiques contemporains. Les films sont sélectionnés non pas seulement au vu du succès commercial et des préoccupations des élèves, mais en tenant compte de l'intérêt intrinsèque et des caractéristiques correspondant à notre projet : le héros, l'héroïne est un-e enfant, un jeune qui veut comprendre le monde et y trouver sa place.

Nous travaillons ainsi, en fonction de l'âge des élèves, à partir de films tels que *Kirikou*, *La reine des neiges*, *L'âge de glace*, *Nausicaa*, *Harry Potter*, *Avatar*, *Intouchables*, *La cité de Dieu*...

Le protocole expérimental, lancé en 2013 par un collectif d'enseignant-e-s³, et les dispositifs didactiques sont soumis à une supervision collective impliquant tous les formateurs et enseignants volontaires qui décideront de son évolution. Il sera soumis à une évaluation des actions conduites et des effets obtenus tant au niveau des compétences des élèves que des postures des enseignants.

Bibliographie :

Bruner, Jérôme, 2002, *Pourquoi nous racontons-nous des histoires*, Paris, Retz.

Soulez, Guillaume, 2011, *Quand le film nous parle, rhétorique, cinéma et télévision*, Paris, Presses universitaires de France, coll. Lignes d'art, 256 p.

Lévine, Jacques et Develay, Michel, 2003, *Pour une anthropologie des savoirs scolaires. De la désappartenance à la réappartenance*, ESF.

Lévine, Jacques, 2008, *L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?*, ESF.

Morin, Edgar, 1962, *L'Esprit du temps, Essai sur la culture de masse*, Paris, Grasset.

Tisseron, Serge, 2002, *Le Bienfait des images*, Paris, Odile Jacob.

LEICHTER-FLACK Frédérique, 2012, *Le Laboratoire des cas de conscience*, Alma éditeur.

³ Cécile Perret, EPI, Meyzieu ; Isabelle Guillemard, ESPE Lyon, UCBL ; Josse Annino, ESPE Lyon, UCBL ; Mireille Baurens, UGA, LIDILEM, Grenoble ; Vincent Massart, ESPE Lyon, UCBL.

Des ateliers philo AGSAS en dehors de nos frontières

Véronique Schutz

Depuis plusieurs années, nous rencontrons les animateurs du centre Laïcité Brabant Wallon – <http://www.polephilo.be/> – lors des colloques de l'Unesco. La Belgique y est très présente à travers des actions comme « philo art », « philo cité », « philo soin », « philo enfants » et la revue « Philéas et Autobule ».

Je suis intervenue en mars pour une journée philo sous la forme d'ateliers où je présentais la méthode AGSAS, puis les 30 et 31 octobre pour une formation à Bruxelles. Vous trouverez d'autres informations sur le site « entre-vues » <http://www.entre-vues.net/> qui organise des colloques et des formations, pour sensibiliser à la démarche philosophique et citoyenne.

Les participants viennent de milieux très divers : enseignants, animateurs philo, bibliothécaires, inspecteurs, danseurs, psychologues de planning familial qui interviennent dans les écoles, professeurs de philosophie du second degré, enseignants de morale. L'enseignement de la morale a été remplacé en Belgique par un enseignement appelé cours de philosophie et laïcité. Les ex-enseignants de morale, confrontés à de nouveaux programmes, sont à la recherche de nouvelles méthodes et approches de philosophie pour enfants.

Nos échanges, riches et constructifs, se sont très bien passés et les retours ont été très positifs. Nos amis belges ont bien compris notre démarche et certains ont déjà expérimenté dans les écoles ou autres lieux.

Des ateliers de philosophie intergénérationnels à l'EHPAD de La Verrière

Geneviève Chambard

Comme chaque année, la commune de La Verrière m'a sollicitée pour animer des ateliers de philosophie intergénérationnels dans le cadre de la Semaine Bleue, dont l'objectif est de créer des liens entre générations. Le grand public est invité à prendre conscience de la place et du rôle social et culturel que jouent les personnes âgées dans notre société.

Dans l'idée de contribuer à l'édification d'une société plus inclusive, les rencontres de cette année s'inscrivaient sous le thème: « À tout âge, faire société », quels que soient sa génération et son niveau d'autonomie. Bénéficier d'un entourage avec lequel entrer en relation, découvrir ses propres capacités renouvelées à être « apportant » à un groupe et donc se sentir utile aux yeux de l'autre et ainsi pouvoir être reconnu dans sa singularité et dans sa différence, permet de vivre pleinement son âge et de participer à la vie sociale.

Cet après-midi du 3 octobre, 17 enseignants résidents à l'EHPAD MGEN de La Verrière ont invité 18 élèves d'une école primaire voisine pour réfléchir sur le thème « Partager ».

Lorsque les élèves sont arrivés, les seniors – dont la plupart en fauteuil roulant – étaient déjà installés en cercle. Les chaises restantes étaient disséminées entre ces fauteuils, ce qui n'a posé aucun

problème aux enfants qui se sont très facilement installés entre deux personnes âgées.

Les accompagnateurs des séniors ont participé à l'atelier, si bien qu'il y avait plus de 40 « philosophes en herbe ».

Comme chaque année, les quelques minutes qui ont précédé les prises de parole se sont écoulées dans un silence intense et riche de pensées, certains adoptant des postures marquant une profonde concentration.

Puis chacun a pu profiter du passage du bâton de parole pour exprimer l'importance et la nécessité du partage entre individus : l'échange, le don, l'accueil, l'entraide... Une recherche de ce que chacun peut partager a été entreprise : des paroles, des objets, des connaissances, du savoir, mais aussi des sentiments, de l'amitié, du bonheur, des sourires, des joies mais aussi des peines...

Le partage a alors été considéré comme vital : « on n'existe que parce que les autres sont là et qu'on peut être en relation avec eux : c'est la vie! »

Mais il est alors apparu qu'il y avait des conditions pour qu'un don puisse être partagé et que cela nécessitait une connaissance et une reconnaissance de l'autre et de ses besoins. Il est donc nécessaire de savoir écouter l'autre et de le considérer comme son égal pour partager avec lui. Si bien que le partage ne peut avoir lieu avec des personnes qui ont l'obsession d'avoir raison et qui considèrent certains comme supérieurs à d'autres.

Puis, ayant exploré une partie du partage entre individus, la réflexion s'est orientée vers le partage avec un groupe pour déboucher sur le partage entre États et l'organisation du monde entier : et si plus rien n'était partagé ?

Les prises de paroles ont été nombreuses autant de la part des enfants que des séniors. Certains d'entre eux ne parlaient pas très fort ; d'autres, au contraire retrouvaient le ton et le volume professoral. Ils étaient alors applaudis par les enfants.

Tous ont manifesté leur déception lorsque la fin de l'atelier a été annoncée et leur grande satisfaction d'avoir pu participer à cette expérience.

La journée s'est terminée dans la bonne humeur et le plaisir d'être ensemble autour d'un goûter partagé.

ATD QUART MONDE le 15 OCTOBRE 2017

Michèle Sillam

C'était dimanche après-midi, 15 octobre 2017. Il faisait exceptionnellement beau et chaud.

J'avais rejoint Geneviève Chambard sur la Place de la République où avait été installé le village d'ATD-Quart Monde. Elle devait y animer des ateliers de philosophie. L'un avait déjà eu lieu le matin sur le thème de l'amitié, mais je n'avais pas pu y être et l'autre devait avoir lieu l'après-midi.

Notre stand, sorte de tonnelle ouverte, baignait dans un brouhaha fait de musique amplifiée, de cris d'enfants heureux de jouer dans le stand d'à côté, de paroles de discours prononcées dans la grande halle d'en face et des échanges de passants.

Nous n'avions pas d'ampli ni de micro.

Au fond de moi, je me demandais bien comment cela allait être possible de proposer de philosopher dans un tel contexte. Était-il possible de se concentrer ? De s'entendre et de s'écouter ? J'étais un peu inquiète malgré mon optimisme naturel.

Et puis, comme à chaque fois, le miracle a eu lieu.

Douze personnes, trois hommes, huit femmes et une petite fille qui accompagnait ses parents ont fini par s'installer sur des chaises mises en rond, bien décidées à venir découvrir notre proposition.

Le rituel a commencé, Geneviève a posé la question : « Qu'est-ce que la philosophie pour vous ? ».

Les réponses fusaient.

Assises dans le cercle, à l'opposé l'une de l'autre, nous jouions les haut-parleurs en répétant mot à mot les phrases prononcées d'un côté et de l'autre par les participants.

Puis Geneviève, après avoir posé le cadre a lancé le mot inducteur : « le bonheur ».

C'était à croire qu'une enveloppe invisible était tombée sur le groupe l'isolant de toute cette agitation qui régnait autour ; chaque personne, quasiment courbée en deux sur sa chaise pour mieux capter les paroles des autres, semblait ne faire aucun cas des nuisances sonores, comme si une protection invisible nous en avait isolés.

« Le bonheur, c'est voir ses proches heureux

Le bonheur, c'est fragile, c'est une sorte d'état intérieur

Le bonheur c'est une harmonie avec soi-même, sa pensée et ses actes

C'est vrai, ça provoque une sensation de bien-être quand on est en accord avec soi-même

C'est un sentiment de plénitude malgré les circonstances extérieures, bien sûr avec un minimum de conditions matérielles

C'est aussi lié aux autres, quand on peut leur donner, partager et recevoir

Est-ce que ça se recherche ou est-ce que c'est là ?

C'est aussi lorsqu'on se sent en harmonie avec la nature

C'est l'écoute, le partage entre humains

C'est la musique des mots qui transforment nos rêves en réalité

C'est quand on sent qu'on sert à quelque chose

C'est quand on se sent bien accueilli

C'est quand on se sent en relation avec soi et les autres. »

Geneviève reprend la parole, elle félicite et il y a de quoi.

L'atelier se termine par la lecture à deux voix, la sienne et la mienne, des mots ou des phrases que chaque participant a bien voulu écrire sur un carton que Geneviève avait distribué.

- La lumière des lunes et des étoiles qui se réunissent dans le ciel
- Amour Toujours
- Le bonheur est dans un repas en groupe
- Lumière à l'intérieur de soi
- Mon bonheur est dans les fleurs
- Difficile d'être heureux quand d'autres souffrent ; donc le bonheur est de militer pour plus de JUSTICE
- Grandir ensemble
- Le bonheur, c'est de savoir et de pouvoir aimer. Et pour moi qui suis artiste peintre, c'est la joie de créer
- Sentiment d'être en harmonie avec soi-même, la nature, les autres
- Le bonheur, c'est le regard et le sourire des enfants. Le bonheur, c'est le chant d'un oiseau, les vagues, les arbres... Le bonheur, c'est aimer et être aimé.
- Il est où le bonheur ? Il est là, dans l'instant présent.

Le soleil brille aussi dans mon cœur. Quelle belle après-midi !



Atelier philo Idéklic 2017

Maryse Métra et Pascale Mermet-Lavy

Nous sommes désormais bien repérées dans la salle de l'école maternelle de Moirans-en-Montagne. Nous avons animé 18 ateliers, ce qui représente 189 « philosophes », soit 13 de plus que l'an passé : 105 enfants, 17 adolescents et 50 adultes sur l'ensemble des 4 jours.

Comme chaque année, nous quantifions le nombre de participants, mais ce n'est qu'une indication quantitative, variable par demi-journée, selon le temps, les animations extérieures... et ce qui compte avant tout est cet espace proposé pour se poser, partager sa pensée avec celle des autres, enfants, adolescents, adultes.

De plus en plus d'enfants disent vivre des ateliers de philosophie à l'école, mais aucun adolescent rencontré n'en vit en collège.

Philippe Beucler, membre du CA de l'AGSAS et psychologue de l'Éducation Nationale du secteur, a bien fait connaître le dispositif ! Les enfants des deux écoles de Clairvaux et Arinthod où il m'avait fait intervenir témoignent de leur intérêt pour ce dispositif. Les parents qui en avaient entendu parler par leurs enfants ont tous été ravis de partager cette expérience avec eux dans le cadre du festival pour l'enfant.

Les enseignants et les éducateurs présents ont aussi trouvé intéressant de vivre cet atelier : « C'est pas évident ! Les enfants semblent moins inhibés que nous ! ».

Nous avons chaque année des enfants qui reviennent, ados maintenant ! Et une maman est venue nous dire que ses ados participaient à un camp, qu'ils ne seraient pas présents cette année, mais qu'elle avait eu envie de nous connaître car ils lui avaient souvent parlé de cet atelier.

Les différents thèmes proposés cette année ont été, par ordre alphabétique : le bonheur, l'égalité, être différent, être un adulte, être/avoir, la liberté, la mémoire.

Il y a eu, comme d'habitude, des moments très forts, chacun pouvant s'exprimer comme une personne du monde parmi d'autres, en essayant de mettre entre parenthèse les liens familiaux qui existent parfois entre participants. C'est une expérience très intéressante que d'avoir des membres d'une même famille, mais cela peut poser des problèmes aux animatrices que nous sommes. Nous invitons déjà les enfants à occuper une place assise dans le cercle, à ne pas être sur les genoux des parents, mais il arrive que les corps se touchent, avec une recherche fusionnelle en opposition avec l'invitation à s'exprimer comme une personne du monde.

Le bâton de parole permet cette individuation. Une maman d'origine maghrébine à qui sa petite fille de 8 ans venait de passer le bâton lors du premier tour a voulu s'exprimer « pour elle deux ». Nous avons signifié que chacune s'exprimait pour elle-même et qu'il n'y avait aucune obligation à parler, que nous allions respecter le fait que la petite fille avait choisi de passer le bâton. La maman a pu exprimer en fin d'atelier qu'elle avait été surprise de voir que non seulement au second tour, et les suivants, la fillette avait pris la parole pour dire des choses très profondes. Elle a même pu exprimer : « pour moi la liberté c'est d'être avec tout le monde sans être collé à ceux que j'aime ».

Se pose ici, pour les animatrices que nous sommes, la question du cadre dans ces ateliers ponctuels. Alors que nous intervenons *a minima* dans le cadre des ateliers de philosophie AGSAS, il peut nous arriver, comme ce fut le cas ici, de reformuler une règle quand nous sentons qu'il y a entrave à l'expression de la personne. C'est quelque chose dont nous pouvons parler dans la seconde partie de l'atelier. C'est en tous cas une expérience originale qui fait vivre cette expression de la pensée singulière dans un espace social. Espace investi, règles intégrées par tous les participants, parole posée, pensée exprimée !

Dans la seconde partie de l'atelier, les réactions sont toujours très positives. Nous veillons à maintenir le cadre du dispositif des ateliers de philosophie AGSAS, à savoir qu'une fois l'atelier commencé, personne ne peut faire intrusion dans la salle. Les règles de fonctionnement posées au début et entendues par l'ensemble des participants permettent à chacun de prendre le risque de sa

parole parce que tous ont entendu ces règles et font confiance aux animateurs pour veiller à leur application. C'est un contrat très explicite. Il suffit d'attendre la fin de l'atelier (deux fois 10 minutes au maximum) pour participer au suivant, puisque dans cet atelier, tout le monde peut être « acteur », enfants, adolescents, adultes, contrairement aux autres ateliers où les adultes sont seulement spectateurs.

Autre moment très fort : trois adolescents d'un établissement spécialisé (IME) et leur éducateur ont participé à un atelier de philosophie dont le mot inducteur était : « Être différent ». Un des adolescents a vraiment marqué sa différence dans l'expression de sa problématique, alors que les deux autres se sont parfaitement intégrés au dispositif ; et ainsi, chacun, en posant sa pensée, a permis au groupe d'avancer dans sa réflexion. L'éducateur qui était curieux de découvrir le dispositif est reparti convaincu.

Les participants qui le souhaitent peuvent aussi prolonger l'atelier en regardant des livres en lien avec le thème, ou en dessinant. Cette année, nous proposons la découverte du livre de Alain Serres et Nathalie Novi : *Bonnes Nouvelles du monde*. (Rue du Monde, 2016). Dans la volière de Théophraste vivent mille oiseaux. Du matin au soir, ils recueillent des nouvelles du monde et, le lendemain, ils les répandent de villes en villages. Misère, guerre, violence, le vieux journaliste désespère tant les nouvelles sont sombres... jusqu'au jour où débarque Zunzuncito. Le plus petit des colibris du monde parvient à saisir de minuscules mais très bonnes nouvelles ! Dans le cadre de ce festival pour l'enfant, si la vie prenait enfin de belles couleurs ? Des pages de livres de différentes nationalités permettaient aux enfants de dessiner à la manière de Nathalie Novi, mais aussi de discuter sur la qualité des informations distillées par les journaux et la télévision. Sortant à peine d'une longue campagne électorale, les enfants avaient des avis très partagés qu'ils ont pu exprimer dans le cadre de nos ateliers de philosophie. « À l'an prochain » nous ont dit un certain nombre d'entre eux...

Les éditions Célestine, un projet pédagogique exemplaire, mais menacé...

Liliane Chalon

En novembre 2007, au Salon de l'éducation, Dominique Sénore participait au jury chargé de remettre à l'équipe de l'école Federico Garcia Lorca de Vaulx en Velin, le prix de l'innovation éducative mis en place par Roger Fauroux.

L'Éducation nationale reconnaissait ainsi le travail accompli par cette équipe qui avait réussi à remettre au travail des élèves de REP+ auparavant complètement désorganisés : des classes multi âges au cycle 2, une radio interne, un projet centré sur la lecture-écriture avec la création d'une maison d'édition, les éditions Célestine, et il avait fallu convaincre pour obtenir le poste supplémentaire nécessaire pour la mise en application de l'ensemble du projet.

Dominique Sénore avait lancé la collection des aventures pédagogiques de « Fred le remplaçant » puis, « histoires offertes » et, enfin, « Éduquer, apprendre, enseigner durablement ». Les éditions Célestine ont ainsi publié des centaines voire des milliers de petits livres, écrits par des enfants, des adolescents et des adultes.

Hélas en cette rentrée, l'arrivée d'une nouvelle IEN qui veut faire appliquer les directives de son ministre sur les CP à 12 et un intraitable DASEN remettent en cause la totalité du projet et risquent de faire disparaître tout ce qui a fait la richesse de cette école depuis 15 ans en permettant de faire réussir des élèves auparavant éloignés des apprentissages.

...Défendu par Dominique Sénore...

Lyon, le 12 septembre 2017

A : Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale
110 rue de Grenelle
75007 PARIS

Monsieur le Ministre
Cher Monsieur Blanquer

Ce courrier peut vous paraître incongru ; le collaborateur ou la collaboratrice qui l'ouvrira et le lira ne jugera peut-être pas utile de vous informer de son contenu. J'en serai fort déçu, mais ne le saurai pas, et, somme toute, peu surpris : le modèle mis en place au « sommet de la pyramide » produit, finalement, les effets escomptés et se diffuse à chacun des étages de l'administration ; il se transforme alors en système fonctionnel « ordinaire ».

Je viens vous entretenir des enseignants de l'école Federico Garcia Lorca, à Vaulx en Velin. Ils vous ont écrit, bien avant la rentrée, mais n'ont reçu de réponse qu'à travers les mots du DASEN du département du Rhône... Certes, il doit être considéré comme votre représentant, peut-être. Les propos tenus devant une petite délégation des membres de cette équipe pédagogique, et qui me furent relatés, sont à l'image de cette administration que j'ai connue, quelque fois : le hiérarque -Ien, Dasen, chef d'établissement, ...- fait part de son émoi, se dit choqué, scandalisé, outragé (il n'ose pas aller jusqu'à « martyrisé »), par les propos et les actions des subordonnés à incriminer et reçus froidement... Ça marche souvent, ça intimide parfois. C'est fait pour, Non ?

Plus sérieusement, et sur un autre registre, je suis surpris de constater, une fois encore, qu'une vision politique au demeurant intéressante et susceptible de venir en aide aux plus en difficultés avec les apprentissages, se heurte à une application sans discernement par celles et ceux qui sont en responsabilité de la mettre en œuvre et sont considérés comme des professionnels au fait des spécificités de leur territoire. J'ai déjà connu cela, par exemple au moment de la charte, « Bâtir l'école du XXI^e siècle », qu'avait voulue votre prédécesseur Claude Allègre. Le jour de la présentation, après les discours de l'Une (votre actuelle garde des sceaux) et des autres, j'ai surpris la conversation de deux IA-DSDEN : « On a eu les ordres, les contre-ordres vont arriver dans la foulée. Je ne sais pas ce que tu vas faire mais moi, pour éviter le désordre, je ne bouge pas ! »

La situation est un peu différente aujourd'hui puisque tous les DASEN ont bougé. Ils ont même tellement bien bougé que celui du Rhône applique à la lettre votre souhait politique et dans toutes les écoles sans le moindre discernement. Le résultat est terrible pour les familles, les élèves et les enseignants de Federico Garcia Lorca. Il est terrible et cruel : la mise en place des CP à 12 lamine l'organisation pédagogique mise en place, petit à petit, depuis 15 ans maintenant (c'est rare, une telle stabilité dans cette banlieue !). Les CP à 12 se traduisent, à Garcia Lorca, par la mise en place de 5 CP et 1 CP-CE1 à 12, toutes les autres classes accueillent 27 élèves ! Et comme une cruauté n'arrive fréquemment jamais seule, le poste du maître surnuméraire qui permettait de faire fonctionner la maison d'édition « éditions Célestine » avec plus de 500 livres à son actif, la radio interne à l'école qui propose chaque jour un défi culturel à l'ensemble des classes, et venait soutenir les élèves les plus fragiles et éloignés des savoirs scolaires, est supprimé ! Il faut du monde pour faire fonctionner des classes à 12 élèves !

Or, l'équipe pédagogique de Garcia Lorca a fait des propositions pour une autre organisation, moins coûteuse en emplois et qui fonctionne maintenant, de manière satisfaisante. Elle n'a pas été comprise. Pas comprise car elle n'a pas été entendue ! « Pensez donc Monsieur le Ministre, ce ne sont pas quelques profs gauchistes, attachés à leurs méthodes inaccoutumées et gonflés d'insolence qui vont pourrir ma rentrée ! ». Certes, le DASEN ne l'a peut-être pas dit ainsi... Je ne le sais pas.

Il est vrai que cette équipe qui a pourtant obtenu le prix de l'innovation éducative mis en place par la fondation FAUROUX n'est pas appréciée de l'actuelle hiérarchie locale. L'une des IEN avait même conseillé de rompre avec Freinet, un pédagogue « quand même un peu vieillot ! ». Une autre, suspicieuse, avait même demandé une étude sur les résultats de cette école au coordonnateur ZEP : l'étude a montré des résultats, au pire identiques à ceux des autres écoles de la circonscription, au mieux meilleurs dans certains domaines... fin de l'enquête, pas de la suspicion. Les certitudes somnambuliques peuvent être tenaces !

Mon propos voudrait vous faire comprendre que toute l'énergie actuellement dépensée pour survivre, serait davantage bénéfique aux élèves si les professeurs de cette école avaient été écoutés, sans a priori. L'organisation proposée aurait économisé des emplois, sans doute utiles ailleurs, et, surtout, la poursuite de toutes les pratiques qui produisent des effets positifs ! Mais pour cela, encore eut-il fallu qu'ils soient reconnus comme des interlocuteurs valables, des professionnels compétents et non des subordonnés aux ordres. Il n'est cependant pas trop tard, vous le savez, tout comme vos collaborateurs ainsi que les fonctionnaires de la DGESCO... Vous savez faire revenir sur sa décision sans pour autant humilier celui qui l'a prise de manière autoritaire... Vous pouvez le faire, j'en suis convaincu.

Je joins à ce courrier quelques petits livres et une aventure pédagogique de « Fred le remplaçant » c'est l'une des collections des éditions Célestine. Il en existe bien d'autres : le Café Pédagogique et l'agence de presse ToutEducatif fournissent les liens (petitslivres.free.fr) dans leurs articles consacrés à cet épisode bien triste.

Alors peut-être aurez-vous le souhait de rétablir une injustice, peut-être faciliterez-vous le retour à une organisation pédagogique efficiente. Dans ce cas, vous constaterez, à la fin de cette année scolaire, la qualité du travail et le professionnalisme de ces enseignants. Dans tous les autres cas, ils feront également leur travail, de la meilleure manière possible mais ce sera beaucoup plus difficile pour chacun des acteurs. Je m'autorise également à vous conseiller l'excellent documentaire de Mathilde SYRE, « l'école en Vie » dont l'un des exemples présentés se passe à Garcia Lorca.

Vous remerciant d'avoir pris ce temps de lecture et de compréhension d'un problème qui n'aurait pas dû apparaître, je vous prie de croire, Monsieur le Ministre de l'Education nationale, en l'expression de mes cordiales salutations.

Dominique Sénore

... et soutenu par l'AGSAS lors du CA du 9 septembre 2017

Le Prix Média, Enfance Majuscule 2017

Rose Join-Lambert

C'est le 8 juin 2017 qu'avait lieu la soirée de remise du Prix Média, Enfance Majuscule 2017– ou plutôt des prix, car il se divise en plusieurs catégories. Patricia Chalon, présidente d'Enfance Majuscule, était accompagnée de Michel Cymes (parrain de l'association) et Boris Cyrulnik (parrain du prix) pour animer cette belle soirée.

Ce prix, dont c'était la cinquième édition, est destiné à récompenser les émissions de télévision qui, par leur qualité et leur contenu, ont amélioré l'information et la sensibilisation du public dans les domaines suivants :

- l'enfance en danger
- les droits de l'enfant
- la protection de l'enfance
- la prévention en matière de violence, de maltraitance
- la résilience des enfants.

Cinq prix, ou parfois seulement mention, ont été attribués :

- Catégorie Jeunesse, une mention a distingué « C'est bon signe » sur Canal J, dans lequel un adolescent sourd raconte ses aventures sur un ton décalé. Présent pour recevoir sa récompense, plein d'humour sur sa situation, il nous a fait passer un joyeux moment, avec sa mère comme interprète en langue des signes.
- Catégorie fiction : prix pour « Marion, 13 ans pour toujours » sur France 3, adapté du récit de Nora Fraisse, enquête d'une mère pour tenter de comprendre la violence inexprimable vécue par son enfant dans un processus de harcèlement qui la conduit à l'irréparable. « Les harcelés sont anormalement gentils... il faut parfois arrêter d'être gentil », dit Boris Cyrulnik, pour qui ce film est une excellente pédagogie de l'empathie.
- Catégorie documentaire tourné en France : un double prix, récompensant « Complément d'enquête : Scandales pédophiles, des secrets bien gardés » sur France 2 et « France, n'être ni fille ni garçon » sur Arte, qui évoque les personnes nées ni fille, ni garçon, ou un peu des deux devenant par la suite fille ou garçon. À ce sujet, Boris Cyrulnik rappelle que tous les embryons sont au départ des femmes, le chromosome Y ne devenant actif qu'au bout de quelques semaines et il voit l'identité (devenir garçon ou fille) comme une amputation de ce qu'on pourrait être.
- Catégorie documentaire tourné à l'étranger : « Les enfants du port » sur France Ô, par Daniel Grandclément, également lauréat du Prix Simone Chalon de la personnalité remarquable ; Daniel Grandclément a réalisé des reportages déjà remarquables les années précédentes par Enfance Majuscule, pour qui il est « non seulement un reporter de grande qualité mais un homme impliqué au-delà du journalisme dans des actions en accord avec les messages et les thématiques qu'il traite »

Ponctuant la projection d'un bref extrait des « Enfants du port », tourné dans les rues de Port-au-Prince où l'on retrouve des cadavres d'enfants jetés là après leur mort, Boris Cyrulnik rappela que l'abandon d'enfants a toujours existé, on le trouve dans la Rome antique par exemple, et les contes nous en parlent aussi : Le Petit Poucet en sait quelque chose.... C'est ce que disait Jacques Lévine, pour qui les contes parlent autant des actions héroïques que de l'imaginaire du pire qui les provoque (voir en particulier l'article « Conte, quel est ce refoulé que tu nous caches ? »).

Vous pouvez retrouver toute l'actualité de l'association sur le site : www.enfance-majuscule.fr

25^{ème} congrès de l'AFPEN - Montpellier les 21, 22 et 23 septembre 2017

Véronique Boquin-Sarton et Philippe Beucler

La mobilisation fut intense pendant ces 3 jours riches en conférences et en congressistes (environ 1100 inscrits) sur le thème « De l'enfant pensé... à l'enfant pensant... Un chemin aléatoire ».

Le rythme fut très soutenu et certains ont pu parfois regretter de voir écourté le temps des questions, surtout le premier jour ; il est vrai que de larges plages horaires avaient été tenues dès l'ouverture du congrès par des officiels ayant à cœur de commenter l'histoire du nouveau statut des Psychologues de l'Éducation Nationale, tout fraîchement acquis !

Le stand de l'AGSAS n'était pas forcément bien placé entre nos proches de la FNAREN et le SGEN-CFDT, dans un recoin du hall, non loin du bar. La librairie et le stand de l'AFPEN placés à la sortie du grand amphi captaient toujours de grosses cohortes de personnes... Nous, nous étions, à regret, beaucoup plus tranquilles ! Néanmoins, nous avons eu le plaisir de voir des personnes qui souvent connaissaient l'AGSAS ou J. Lévine et nous avons réussi à diffuser un bon nombre de plaquettes et de renseignements sur les différents dispositifs de l'AGSAS, étayés par les documents correspondants.

Nous avons reçu des demandes d'inscription au colloque, des adhésions et vendu quelques livres même si nous en avons un stock supérieur à la demande. Ainsi, après nous avoir livré à vélo le carton « agsassien » qui avait été expédié chez lui, Francois Agoguet (résidant montpelliérain) reprit ce que nous avons estimé raisonnable qu'il reprenne afin de ne pas nous charger de trop lors de notre retour !

Les contacts furent nombreux et intéressants. Des personnes prendront éventuellement contact par mail pour demander à intégrer un groupe (du côté du 77, de Valence) et une personne dont nous avons envoyé le mail à Geneviève s'est dite intéressée pour une formation aux ateliers de Philosophie AGSAS à Bordeaux !

Claude Schauder, psychanalyste, ancien professeur associé des Universités en psychopathologie clinique et président de l'association « Lire Dolto aujourd'hui » a pu parler de l'AGSAS lors de la table ronde du samedi matin ; certes un peu tard et brièvement, mais il a bien honoré son engagement de nous citer. En effet, après l'avoir sollicité, Philippe lui avait donné une plaquette de l'AGSAS en lui en présentant rapidement les dispositifs et il s'était montré très intéressé.

Un travail d'équipe qui a été particulièrement fluide et agréable dans un beau partage.

Colloque FNAME

**« Les processus d'apprentissage. Des premiers pédagogues aux neurosciences.
Les acquis de la recherche ». Paris 5 et 6 octobre 2017**

Maryse Metra

Pendant deux jours, nous avons pu partager notre réflexion avec les nombreux participants du colloque de la FNAME qui avait lieu cette année à Paris. Vous trouverez sur le site de la Fédération Nationale des Associations des Maîtres E (fname.fr) les présentations des intervenants et les power-points que certains conférenciers ont bien voulu partager pour prolonger la réflexion.

L'AGSAS a été invitée à prendre position lors du Temps partenaire, autour de la question : **Comment préserver la spécificité professionnelle des enseignants spécialisés à dominante pédagogique au regard du CAPPEI ?** (Certificat d'aptitude professionnelle aux pratiques de l'éducation inclusive et formation professionnelle spécialisée paru au Bulletin Officiel n°7 du 16 février 2017). Voici notre réponse :

Le texte du CAPPEI reconnaît aux enseignants spécialisés à dominante pédagogique la possibilité d'exercer leur spécificité. Le problème véritable est de savoir si les modalités de formation mises en place depuis la rentrée vont permettre d'aborder toute la complexité de cette fonction afin d'apporter aux élèves les aides spécifiques dont ils ont besoin.

Si nous voulons vraiment donner à l'école les moyens de réussir une politique d'inclusion, les besoins éducatifs particuliers identifiés impliquent que les aides apportées soient vraiment adaptées, que ce soit dans la classe ou en-dehors de la classe.

Nous insistons particulièrement sur cette modalité qui semble être remise en question ici ou là dans l'institution. Cela partirait d'un bon sentiment : ne pas sortir l'élève de la classe pour ne pas le marginaliser. N'est-ce pas illusoire ? Est-ce le fait d'être aidé en-dehors de la classe qui risque de stigmatiser l'enfant, ou la difficulté qu'il rencontre si on ne lui donne pas les moyens de la dépasser ? La classe est-elle le lieu idéal quand elle est vécue par l'élève comme un lieu insécure ?

Quand la classe n'est plus vécue par l'enfant comme un atelier de croissance, il est important de pouvoir créer des dispositifs adaptés et de lui consacrer du temps pour qu'il s'élève.

La formation telle qu'elle se met en place depuis la rentrée dans les différents ESPE permettra-t-elle aux futurs enseignants de dénouer les fils complexes de la difficulté scolaire ?

Les Groupes de Soutien Au Soutien, avec le temps des hypothèses et le temps du modifiable, nous permettent de voir que les réponses ne peuvent pas être standardisées, transférables à tout Élève, dans toute Classe et toute École.

Réfléchir ensemble à la manière dont nous pourrions aider un élève qui rencontre des difficultés implique que nous puissions diversifier les formes d'aide, et pas que nous fassions tous la même chose avec lui, dans le même espace.

C'est ce chantier que l'AGSAS aimerait continuer à explorer dans le cadre du collectif de défense des RASED pour essayer d'agir dès que possible auprès des instances institutionnelles afin de maintenir les spécificités des aides pédagogiques et relationnelles dans les RASED.

C'est aussi la place des tuteurs qui est à définir, car la transmission, la co-réflexion, sont au cœur de votre métier. Les travaux de votre congrès témoignent de ce cheminement qui doit contribuer à enrichir les futurs enseignants spécialisés.

Et maintenant, rendez-vous au 8ème Forum des RASED qui aura lieu à Paris le samedi 2 décembre : **« Médicalisation de la difficulté scolaire : Quels apports et quels risques pour les élèves, quels enjeux pour le travail en RASED ? »**

Collectif CEP-Enfance

Séminaire du collectif CEP-Enfance, samedi 24 juin 2017

Maryse Métra

Ce séminaire avait pour objectif de prendre le temps de penser ensemble, le temps de poser nos interrogations, nos inquiétudes... pour agir ! Relativement peu nombreux (13 présents), nous nous sommes posé la question de la mobilisation dans ce nouveau contexte politique... période d'attente et de flottement ?

En l'absence de réponse à la lettre adressée au Président le 4 juin 2017 par le collectif CEP-Enfance, déplorant l'absence d'un ministère de l'enfance et rappelant le caractère indispensable d'une politique et d'une structure gouvernementale spécifiquement dédiée à l'enfance, il nous est apparu important de continuer à intervenir. Mais quelles idées et quelles actions allons-nous proposer à l'Assemblée générale de septembre prochain ? Comment construire de manière créatrice tout en organisant une résistance ?

Le gouvernement affiche des positions, tout en en actant des positions contraires.

Plutôt qu'une rentrée en musique imposée aux écoles et établissements secondaires quelques jours avant la rentrée 2017, ne vaudrait-il pas mieux se préoccuper de l'accueil bienveillant, peu importe qu'il soit porté par la musique s'il est authentique, et quelle est la place des arts et de la culture dans l'éducation aujourd'hui, en-dehors de quelques actions phares ?

Nous avons posé aussi un regard "critique" sur les récents rapports concernant la petite enfance (Terra Nova et l'OCDE).

Puis nous avons fait le point sur les travaux de la commission Enfance du HCFEA et sur les positions prises par les représentants du CEP-Enfance (2 représentants et un groupe d'appui). Comment réussir à occuper pleinement cette place au sein de la commission enfance et adolescence qui peut présenter par moments une certaine "lourdeur institutionnelle" ? Quels ajustements ? Quelles priorités se donne-t-on ? Sur quoi doit-on tenir ? Quelle sera la contribution du collectif à la séance du 29 juin qui mettra à l'étude :

- d'une part le thème transversal aux 3 commissions du HCFEA "Disposer de temps et de droits pour s'occuper de ses enfants, de sa famille et de ses proches en perte d'autonomie"
- et d'autre part les avancées de la thématique spécifique de la commission Enfance et Adolescence "Tiers Temps Tiers Lieux" ?

Assemblée générale du CEP-Enfance, 23 septembre 2017

Marie France Jallageas

Rentrée chargée pour plusieurs associations qui avaient demandé à être excusées. Nous étions donc une douzaine de personnes présentes, nombre suffisant pour travailler collectivement à l'ordre du jour. Le premier point était le remaniement de la lettre adressée au Président de la République dont le contenu avait été travaillé lors du séminaire de juin 2017 auquel Maryse Métra représentait l'AGSAS, lettre que vous trouverez ci-après et qui a été envoyée au président de la République, accompagnée de la compilation des 40 alertes émanant des associations du collectif.

Nous avons également préparé la rencontre des deux délégués du CEP-Enfance avec Mme Constance Bensussan, *Conseillère Inclusion, égalité entre les femmes et les hommes et citoyenneté auprès du Président de la République et du Premier Ministre* (c'est son titre !). Cette demande de rencontre émanait de Mme Bensussan elle-même...

Le 6 octobre a eu lieu la séance de saisine sur le bilan quantitatif et qualitatif des modes d'accueil des tout petits.

Ainsi, au sein du HCFEA – Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Âge – le Conseil à l'enfance et l'adolescence dans lequel le CEP-Enfance reste actif et vigilant, poursuit le travail commencé sous le gouvernement précédent.



Paris le 23 septembre 2017

Monsieur Emmanuel MACRON Président
de la République Palais de l'Élysée
55 rue du Faubourg Saint- Honoré
75008Paris

Monsieur le Président,

Le CEP-Enfance *Construire Ensemble la Politique de l'Enfance*, regroupe plus d'une centaine d'organisations et associations œuvrant dans tous les champs de l'Enfance, de l'aube de la vie jusqu'à l'entrée dans l'âge adulte. Ainsi, ce collectif se mobilise depuis 2013 pour la mise en place d'une véritable politique de l'enfance et de la jeunesse, porteuse d'une vision globale de l'enfance, tout en permettant une prise en compte des spécificités inhérentes à chaque âge et à la variété des situations que les enfants rencontrent.

Le CEP-Enfance estime qu'une telle politique devrait être menée par un ministère en charge de l'enfance et construite avec l'ensemble des acteurs concernés : enfants, parents, pouvoirs publics, professionnels, acteurs de la société civile. Si nous nous félicitons de l'existence d'un conseil de l'enfance et de l'adolescence au sein du Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Age, nous confirmons de nouveau notre vive inquiétude, exprimée dans un courrier que nous vous adressions en date du 4 juin dernier, quant à la suppression du ministère dédié à l'enfance pour la création duquel le CEP-Enfance s'était, avec d'autres acteurs de la société civile, fortement mobilisé.

Au moment où de grandes mutations économiques, sociales et culturelles sont à l'œuvre, la société a besoin d'une politique ambitieuse en faveur du développement et de l'épanouissement de chaque enfant et de chaque adolescent.

Nous avons notamment eu l'occasion d'alerter à plusieurs reprises les autorités publiques compétentes pour leur faire part de l'importance qu'il convient d'accorder à une politique de l'enfance soucieuse :

- D'assurer à chaque enfant et spécialement aux enfants dont les parents vivent dans des situations de pauvreté, de vulnérabilité des conditions de vie dignes et épanouissantes dès la naissance jusqu'à l'entrée dans la vie adulte.
- De permettre à chaque enfant et particulièrement à ceux les plus éloignés des dispositifs culturels, un accès à la culture, l'art et la création qui ouvrent sur les autres et qui favorisent le lien social.
- De créer des environnements favorables au développement harmonieux de l'enfant et à son épanouissement, tant sur le plan physique, chimique et biologique que sur le plan économique, social, psychologique et culturel.

Les associations et organisations regroupées au sein du CEP-Enfance ont fait part de leurs préoccupations et de leurs préconisations au travers d'alertes recueillies en septembre 2016, que nous joignons à ce courrier. Outre les demandes formulées, ces alertes indiquent un décalage croissant entre une volonté affirmée de voir les acteurs du monde de l'enfance jouer pleinement leur rôle et les difficultés matérielles et budgétaires parfois insupportables dans lesquelles ils sont amenés à exercer leur métier.

Pour répondre à l'ensemble des difficultés identifiées par notre collectif et engager des mesures prioritaires sur les enjeux rappelés précédemment, nous appelons le gouvernement à apporter des garanties précises et concrètes pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique globale et cohérente en faveur de l'Enfance, construite avec l'ensemble des acteurs concernés.

Dans cette perspective, et sachant l'attention que vous portez aux enfants et aux jeunes nous vous demandons, Monsieur le Président, de prendre les mesures significatives portées par un ministère chargé de l'enfance, qui témoigneront d'un engagement pour l'avenir et du caractère prioritaire d'une politique en faveur de l'enfance.

Nous sollicitons une audience pour vous exposer plus avant l'ensemble de nos propositions.

Confiants dans l'intérêt que vous porterez à notre demande nous vous prions de croire, Monsieur le Président, en l'assurance de notre haute considération,

Pour le collectif national CEP-Enfance, *Construire Ensemble la Politique de l'Enfance*

Dominique TERRES



Bonnes lectures signalées par nos adhérents

Marie France Jallageas

L'enfant qui, de Jeanne Benameur, dont Agnès Pautard nous parle avec enthousiasme :

« Elle était avec nous lors du colloque AGSAS en octobre 2009. Elle ? Jeanne Benameur. Elle nous avait entraînés dans son univers de mots, à réveiller nos imaginaires. À la fin de son intervention, nous avons échangé en aparté sur **Les demeureres**, histoire d'une fillette prise dans un conflit de loyauté entre sa mère, moquée, cette "demeureres", et son institutrice qui, elle, la croit capable d'apprendre à lire. Un roman à mettre entre toutes les mains enseignantes, jeunes ou moins jeunes, émotions assurées !

Avec **L'enfant qui**, sorti chez Actes sud cette année, la narratrice nous offre de suivre un petit garçon, mutique, qui cherche à retrouver sa mère au fin fond de la forêt, guidé par un drôle de compagnon. Il va peu à peu accepter sa disparition, juste parce qu'il va la retrouver par la langue, - la langue du voyage -, qu'elle a déposée en lui à son insu. Double récit, récit initiatique d'une écriture sensible au rythme d'un cheminement qui nous bouleverse, les grandes questions de la vie nous appellent : Comment habiter notre corps pleinement et sans crainte ? Oser chanter les mots inconnus du désir ? Comment grandir avec ce que transmettent ou pas les parents ? Le mystère s'épaissit encore : qui est la narratrice ? J'ai dévoré deux fois de suite ces 120 pages, nourrissantes à souhait, pour le conscient et l'inconscient !

Merci à l'autrice qui nous donne la main : "elle qui ne savait pas donner la main comme les mères d'ici". Encore d'autres mains : "il se rappelle qu'il enviait les mains des femmes parce qu'à la maison elles n'arrêtaient pas de toucher des choses différentes tout au long de la journée ... Tout un monde vivant au creux de leurs paumes ... ". Et pour finir une image bien de l'AGSAS : "nous grandissons en marchant". Bonne lecture. »

Accompagner les enseignants. Pratiques cliniques groupales, chez L'Harmattan, Collection Savoir et Formation, 2017, livre coordonné par Arnaud Dubois auquel a participé Jeanne Moll.

Les enseignants, à tous les degrés du système éducatif, sont confrontés à des mutations profondes non seulement de leurs conditions de travail mais aussi des conditions mêmes de possibilités de la transmission. Comment les cliniciens perçoivent-ils les effets de ces nouvelles conditions enseignantes et comment les dispositifs qu'ils proposent sont-ils affectés par ces mutations ? L'ouvrage regroupe les dispositifs groupaux d'accompagnement des enseignants, en formation initiale ou continue.

Cahiers pédagogiques n°538, sur **La parole des élèves**, coordonné par Michel Tozzi et Bastien Sueur. Avec un article de Maryse Métra, vice-présidente de l'AGSAS : Paroles partagées dans les ateliers Psycho-Lévine, p 16-17.

Cahiers pédagogiques, hors série numérique (accessible gratuitement) : **Ressources pour débiter**.

Il comporte un article de Jean-Charles Léon et Céline Sarazin, ainsi présenté :

D'un regard l'autre... Ce n'est pas simple d'oser parler de ses difficultés ou de ses doutes. Dans quel lieu en parler ? Sous quelle forme ? Comment être en sécurité ? Voici un dialogue entre deux participants à un groupe de Soutien au Soutien qui montre l'intérêt de ce type d'approche dès les commencements de la carrière enseignante.

Le Manifeste des ouvriers de Roland Gori, Bernard Lubat et Charles Sylvestre, Actes Sud, 2017.

Survivance des Lucioles de Georges Didi-Huberman, Les Éditions de Minuit, 1975 : une manière métaphorique de penser la survivance des idées qui ne s'éteignent pas...

Informations Partenariat

Collectif RASED

Le collectif national de défense des RASED a été reçu le 12 juillet dernier par Madame Bourhis, conseillère sociale et Monsieur Kerrero, directeur de cabinet du ministre. Rose Join-Lambert y représentait l'AGSAS. Il a été très clairement dit que la priorité était aux CP à 12 élèves et affirmé que cela ne dégradait pas le taux d'encadrement des autres classes, ce que le collectif a contesté à partir d'exemples du terrain. Concernant les postes des RASED et les départs en formation, le directeur de cabinet a répondu que les moyens ne seront connus qu'après la discussion budgétaire. Sur le contenu des formations au CAPPEI organisées par les académies, qui suscite des inquiétudes par rapport à une réelle possibilité de spécialisation vers l'aide pédagogique ou l'aide relationnelle, il a été répondu qu'un suivi de la mise en place par les ESPE serait fait par le ministère, et que le collectif a été invité à faire remonter ses observations de la situation sur le terrain.

Le collectif s'est réuni le mercredi 8 novembre. Les premières informations émanant des académies confirment les craintes à propos de la formation : pas ou peu de spécialisation, risque d'interchangeabilité des enseignants spécialisés et interrogations sur la façon dont vont se faire les nominations. Le collectif prépare une enquête pour faire un état des lieux sur la formation et sur les missions données aux RASED dans les circonscriptions, qui pourra être présentée lors d'un prochain rendez-vous à demander au ministère.

Une prochaine réunion est prévue le 13 décembre 2017.

FNAREN :

Fédération Nationale des Associations des Rééducateurs de l'Éducation Nationale

L'AGSAS sera présente au XXXIII^{ème} congrès de la FNAREN les 6, 7 et 8 juin 2018 à Rouen : « L'aide rééducative à l'école : de la TRACE de l'enfant à son inscription comme élève ».

Informations sur <http://fnaren.fr/congres-2018-rouen/>

Séminaires AGSAS 2016/2017

(Pour tout renseignement, s'adresser à la présidente Rose Join-Lambert)

> 27-28/01/2018

> 24-25/03/2018

> 2-3/06/2018

Auberge de jeunesse Yves Robert, (en face du) 43 Rue Pajol, 75018
Paris Métro La Chapelle (Ligne 2) ou Max Dormoy (ligne 12)

Initiation aux Ateliers de Philosophie AGSAS et aux Ateliers Psycho-Lévine :

- La première journée a déjà eu lieu
- La 2ème journée incluse dans l'initiation à chacun des ateliers est ouverte à des personnes ayant **déjà suivi une initiation** par le passé et qui souhaitent échanger sur leur pratique ou mettre en co-réflexion leurs interrogations :

Initiation aux Ateliers de Philosophie AGSAS : 10 février 2018, à Paris exclusivement
[Bulletin d'inscription au suivi des Ateliers de Philosophie AGSAS®](#) (2ème journée)

Initiation aux Ateliers Psycho-Lévine : 17 mars 2018 à Bordeaux **ou** à Paris, **lieu à préciser lors de l'inscription**
[Bulletin d'inscription au suivi des Ateliers Psycho-Lévine](#) (2ème journée)



BULLETIN D'ADHÉSION (Année scolaire 2017-2018)

1^{ère} Adhésion ☐

Renouvellement d'adhésion ☐

Nom : Prénom :

Adresse :
.....

Téléphone :

Adresse mail :

Profession :

adhère à l'AGSAS pour l'année 2017-2018 et recevra

- le numéro **28** de la revue *JE est un Autre*
- trois publications de *La Lettre de l'AGSAS*

Merci de bien vouloir compléter la demande d'autorisation ci-dessous

J'autorise l'AGSAS à utiliser sur son site une photo où je figure

Je n'autorise pas l'AGSAS à utiliser sur son site une photo où je figure

Date

Signature

Bulletin et chèque de **38 euros**, à l'ordre de l'AGSAS
à envoyer à **Rose Join-Lambert, 212 rue de Vaugirard, 75015 Paris**

Une question ?

Contactez R. Join-Lambert : rjoin-lambert@wanadoo.fr ou 06 15 87 38 22

Siège social : 10 Rue aux Loups 76810 Luneray
Siret : 39514884400016
Association à but non lucratif régie par la loi 1901

AGSAS

*Fondateur des groupes
de soutien au soutien :
Jacques Lévine*

CA de l'AGSAS

MOLL Jeanne

*Présidente d'honneur de
l'AGSAS*

ANNINO Josselyne

BERTON Patrick

BEUCLER Philippe

BOQUIN-SARTON

Véronique

CHAMBARD

*Geneviève
Trésorière adjointe*

DELATTRE Bernard

Secrétaire

JEANVION Gilbert

Trésorier

JOIN-LAMBERT Rose

Présidente

JALLAGEAS Marie- France

LACOUR Martine

LYAUTEY Brigitte

METRA Maryse

Vice-Présidente

Sà Térésa

SCHUTZ Véronique

SILLAM Michèle

Membres cooptés

BENEVENT Raymond

RANCON Marie-Jo

SCHMITT Jean

AGSAS

Association des groupes de Soutien au Soutien

Association Loi 1901, sans but lucratif.

TVA non applicable, article 293B du CGI

siège social : 10 Rue aux Loups 76810 Luneray

N° SIRET : 395 148 844 00016

Jeanne Moll : (Présidente d'Honneur de l'AGSAS)

Buchenweg 1b

76532 Baden-Baden

Allemagne

tel : 00 49 72 21 54 865

jeanne.moll@icloud.com

Maryse METRA, (Vice-Présidente de l'AGSAS)

27 Rue des Fontaines

39460 Foncine le Haut

03 84 51 91 70 et 06 76 74 52 98

m.m.metra@orange.fr

Bernard DELATTRE (Secrétaire général)

pour tout renseignement concernant l'association.

Bernard Delattre

10 Rue aux Loups

76810 Luneray

tel : 02 35 50 63 19 et 06 24 28 76 02

bernard.delattre4@wanadoo.fr

Rose Join-Lambert (Présidente)

212, Rue de Vaugirard, 75015 Paris

01 42 19 05 29 et 06 15 87 38 22

rjoin-lambert@wanadoo.fr

Gilbert JEANVION (Trésorier)

10 Cité des Prés de Vaux

25000 Besançon

tel : 03 81 61 18 84 et 06 84 84 05 58

gilbert.jeanvion@neuf.fr

Geneviève CHAMBARD (Trésorière adjointe)

3, Allée du Belvédère,

77310 Saint-Fargeau

01 60 65 54 22 et 06 01 83 91 75

gchambard@neuf.fr

N'hésitez pas à réagir aux articles, à nous en proposer pour la prochaine Lettre de l'AGSAS. Faites-nous part de vos actions sur le terrain en tant qu'adhérents en écrivant à :

rjoin-lambert@wanadoo.fr

Ouvrages

Je est un Autre

Pour un dialogue pédagogie-psychanalyse

Jacques Lévine, Jeanne Moll.

ESF Editions. 2001- 28€

Pour une anthropologie des savoirs scolaires

De la désappartenance à la réappartenance

Jacques Lévine, Michel Develay, avec la collaboration de Bernard Delattre.

ESF Editions 2003- 14€

Prévenir les souffrances d'école.

Pratique du soutien au soutien,

Jacques Lévine, Jeanne Moll,

ESF Editions Février 2009-22€

Pédagogie et psychanalyse

Mireille Cifali, Jeanne Moll

L'Harmattan 2004 réédition.

L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?

Ateliers de réflexion sur la condition humaine.

Jacques Lévine, avec Geneviève Chambard,

Michèle Sillam et Daniel Gostain

ESF Editions septembre 2008-22€

Publications

Le langage oral à l'école maternelle.

Maryse Métra , préface de Dominique Sénore.

Chronique sociale

La première rentrée: les enjeux d'une prévention précoce à l'école maternelle.

Préface de Jacques Lévine

Maryse Métra

Troisième édition. ECPA 2011

Grandir, éduquer, enseigner : Quelle(s) prise(s) de risque(s) ?

Gilbert Jeanvion.

2013, 15€ (à commander à l'Agsas)

L'école, le désir et la loi

Fernand Oury et la pédagogie institutionnelle.

Histoire, concepts, pratiques,

Raymond Bénévent, Claude Mouchet

Editions du Champ social. (35 euros)

Communiquer avec les parents

Pour la réussite des élèves

Benjamin Chemouny

Editions RETZ (11.50€)

« Empathie des enseignants et souffrance psychique des élèves : étude des processus psychiques dans les groupes de soutien au soutien. »

par Martine Lacour ([Téléchargez ICI](#))

La revue : « JE est un Autre »

La revue paraît chaque année, au mois d'avril. Elle fait suite au colloque du mois d'octobre précédent et comporte des articles liés au thème de ce colloque. La revue N° 27 est parue, elle a pour thème : « Entre l'être et le faire...hautes tensions ? »

Pour se la procurer écrire au secrétaire général Bernard Delattre (20 euros, port compris), chèque à l'ordre de l'AGSAS : voir <http://agsas.fr/contacts>

Sont encore en vente les numéros 26, 25, 24, 23 (15 euros) Pour les numéros de 22 à 1/2, se reporter au site pour consulter les conditions spécifiques de vente durant l'année 2016-2017 prolongées en 2017-2018. NB : Numéros 16 et 9 épuisés.

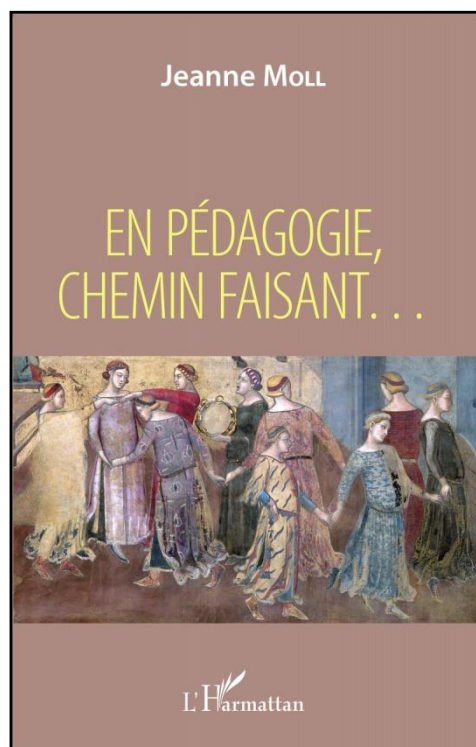
Pour toutes informations et commandes d'ouvrages, de la revue, pour télécharger des articles : <http://agsas.fr/publications>



En pédagogie, chemin faisant...

JEANNE MOLL

ISBN : 9782343072562 • novembre 2015 • 302 pages • Prix éditeur : 31 euros



Écrits au cours de 20 ans d'une vie professionnelle active, les articles et textes de conférences rassemblés dans ce recueil offrent au lecteur de multiples occasions de rencontres : rencontre avec une pensée pédagogique qui, en se référant aux enseignements de la psychanalyse, intègre la présence de la subjectivité et de l'intersubjectivité dans ses questionnements ; rencontre avec une éthique exigeante qui place le sujet humain, sujet de désir et de parole et être de relation, au centre de la réflexion ; rencontre avec la complexité du réel où l'auteur s'efforce, dans un langage concret et par le biais de vignettes cliniques, d'articuler la théorie et la pratique, le dire et le faire, l'un et le multiple, le sujet et l'institution, le passé et le présent ; rencontre avec une femme qui, en témoignant de son dû aux personnalités remarquables qui ont influencé son chemin, dit aussi la passion d'enseigner et de transmettre qui l'ont portée. A travers la trentaine de textes choisis, le lecteur découvrira la prédilection de l'auteur pour certains thèmes comme le rapport à la parole et aux langues, l'éthique de la relation, le regard et l'écoute, le singulier et le pluriel, l'identité et l'altérité, l'ici et l'ailleurs.

JEANNE MOLL, agrégée d'allemand, docteur en sciences de l'éducation, maître de conférences honoraire à l'IUFM d'Alsace et à l'université de Strasbourg, est présidente d'honneur de l'Association des groupes de Soutien au Soutien ou Balint pour enseignants - AGSAS - qui œuvre pour élaborer de nouveaux modes d'accueil et de relation dans les institutions scolaires.

Contact promotion et diffusion

Maeva BOULIER (Alexandra LAPORTE)

5, rue de l'École Polytechnique 75005 Paris

Tél. : 01 40 46 79 23

Stagiaire.sp@harmattan.fr

[\(alexandra.laporte@harmattan.fr\)](mailto:alexandra.laporte@harmattan.fr)



www.facebook.com/Editions.Harmattan
twitter.com/HarmattanParis
www.youtube.com/user/harmattan

SOMMAIRE

INTRODUCTION

CHAPITRE I : L'ENTRÉE EN ÉCRITURE

- 1 - Penser et écrire son histoire scolaire
- 2 - La lente découverte du continent nommé Enfance
- 3 - Continuer sur sa lancée
- 4 - Sur le silence

CHAPITRE II : LANGUE MATERNELLE ET LANGUE ÉTRANGÈRE

- 5 - Qui est l'autre pour moi quand j'enseigne une langue étrangère ? Ou l'incontournable travail sur les représentations
- 6 - Entre identité et altérité : Pour une pédagogie de la rencontre
- 7 - Aspects interculturels des échanges
- 8 - Des bénéfices humains, pédagogiques et culturels des rencontres franco-suisse
- 9 - De l'expression des instances maternelle et paternelle dans la langue

CHAPITRE III : PAROLE ET TRANSMISSION

- 10 - Des effets du regard et de la parole
- 11 - La parole qui fait lien
- 12 - Transfert et transmission
- 13 - Les composantes interpersonnelles de la transmission
- 14 - Paroles et silences à l'adolescence
- 15 - Petites considérations iconographiques sur le chemin de l'école

CHAPITRE IV : AFFECTIVITÉ ET FORMATION

- 16 - Comment prendre en compte la dimension de l'affectivité en formation ?
- 17 - La dimension affective de la formation des adultes
- 18 - La question de l'Autre dans la communauté éducative
- 19 - Enseigner : un métier à risques ?
- 20 - Penser les difficultés et les souffrances actuelles des enseignants

CHAPITRE V : L'ENFANT ET LE GROUPE

- 21 - La question des préférences à l'intérieur du groupe familial
- 22 - Les enfants de l'école maternelle et leur inscription dans la dimension de l'universel.
- 23 - Les phénomènes de groupe et leur influence sur les apprentissages
- 24 - Les collégiens et l'énigme de leur corps

CHAPITRE VI : POUR UNE ÉTHIQUE DE LA RELATION

- 25 - «Manager» un établissement scolaire ... qu'est-ce à dire ?
- 26 - L'entrée à l'école maternelle : un moment inaugural pour l'établissement des liens école/familles
- 27 - Les relations parents, enseignants, école. Tensions et malentendus : Peut-on les surmonter pour instaurer des relations apaisées de partenariat ?
- 28 - Parole et écriture en formation

EN PÉDAGOGIE, CHEMIN FAISANT...

CONCLUSION

Table des matières

BON DE COMMANDE A retourner à L'HARMATTAN - 7 rue de l'École Polytechnique - 75005
Paris (adresse valable pour la vente par correspondance uniquement)

Veuillez me faire parvenir exemplaire(s) du livre : En pédagogie chemin faisant ...

Prix unitaire de 31 € ; frais de port à ajouter : 3,50 euros + 1 euro par livre supplémentaire

NOM :

ADRESSE.....

Ci-joint un chèque de €.

Pour l'étranger, vos règlements sont à effectuer :

- en euros sur chèques domiciliés sur banque française

- par virement en euros sur notre CCP Paris (IBAN : FR 04 2004 1000 0123 6254 4N02 011 / BIC : PSSTFRPPPAR)

- par carte bancaire (Visa et Master Card) : merci de communiquer vos éléments par mail à l'adresse diffusion.harmattan@wanadoo.fr

COMMANDES

- sur le site web :
<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp>

- ou chez votre libraire

Nous possédons plusieurs librairies dans le 5e arrondissement de Paris, chacune ayant un fonds spécifique.
Afin de mieux vous orienter, nous vous invitons à consulter notre site Internet

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp>

Rubrique : Les Librairies

Vous y trouverez nos coordonnées, horaires d'ouverture et les thématiques de chaque librairie